



Entre chiens et chats La chronique des animaux domestiques

La présence d'un chat est bénéfique aux enfants autistes

FRÉDÉRIC REIN

On connaît depuis un certain temps déjà les effets bénéfiques des chiens d'accompagnement sur les enfants autistes. Mais, à en croire une étude publiée dans le «Journal of Pediatric Nursing», les canidés domestiques n'ont pas le monopole en la matière. Les chats, eux aussi, auraient un rôle important à jouer. «Notre étude a révélé qu'après l'introduction d'un chat de refuge les enfants atteints de troubles du spectre autistique (TSA) connaissent une augmentation significative de la compétence sociale au niveau de l'empathie, une diminution significative des comportements à problèmes, parmi lesquels l'intimi-

dation et l'hyperactivité-inattention, ainsi qu'une baisse d'anxiété de séparation», explique Gretchen Carlisle, chercheuse au Centre de recherche de l'Université du Missouri sur l'interaction entre l'homme et l'animal (ReCHAI), qui a dirigé cette étude.

La scientifique voit même dans les félins domestiques des compagnons parfois mieux adaptés aux troubles autistiques que les chiens. «Les recherches effectuées par le passé se sont concentrées sur les interactions des chiens avec les enfants atteints de TSA, mais les chiens ne sont pas forcément les mieux adaptés aux enfants et à leur famille, en particulier en raison de leur hypersensibilité au

son, couramment émis par les enfants autistes», ajoute Gretchen Carlisle.

Cette étude laisse donc entrevoir des perspectives intéressantes, tant pour l'enfant que pour les chats des refuges, qui pourraient ainsi trouver un nouveau foyer. En outre, cela ne créerait pas un fardeau supplémentaire pour les parents, qui, après l'adoption, ont également «ressenti presque immédiatement des liens forts avec leur nouveau chat. Malgré les responsabilités liées à la garde d'un animal, ces liens n'ont pas diminué avec le temps.» Bref, tout le monde y trouve son compte.



Sergiy Bykhumenko / Getty Images/iStockphoto